

## Bois de Vincennes : coupes d'arbres, gestion... Des élus du Val-de-Marne exigent d'être consultés par la Ville de Paris

**Nogent a pris un vœu appelant à la «mobilisation de la population». Une pétition a été lancée. Choqués par des déboisements, les maires des sept communes val-de-marnaises limitrophes du bois veulent être mieux informés. Certains réclament «la mise en place d'une vision partagée du bois de Vincennes entre la Ville de Paris et les collectivités concernées». Christophe Najdovski, adjoint EELV d'Anne Hidalgo, se dit très surpris et vante une gestion «écologique».**

« Paris, c'est Paris et la banlieue, c'est la banlieue. Et c'était déjà le cas avant Bertrand Delanoë », l'ancien maire PS de Paris, de 2001 à 2014. À Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne), Jacques JP Martin met les pieds dans le plat. Et ce plat, ce sont les 995 ha du bois de Vincennes. Lors du dernier conseil municipal, le maire LR et sa 2e adjointe Déborah Münzer (LR), également élue au département, ont en effet présenté un vœu appelant « à la mobilisation de la population » afin d'exiger « la mise en place d'une vision partagée du bois de Vincennes entre la Ville de Paris et l'ensemble des collectivités concernées ».

Ils considèrent que « les maires des sept communes limitrophes (Nogent-sur-Marne, Saint-Mandé, Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Joinville, Saint-Maurice, Charenton-le-Pont) n'étaient pas au courant de « nombreux travaux de déboisement » réalisés dernièrement. Une pétition a également été mise en ligne sur le site de Nogent. « Le bois de Vincennes est notre bien commun ! Votre voix compte », enjoint-elle.

Elle indique que ces élus n'ont « pas été consultés ou informés, contrairement aux engagements pris par le maire de Paris, Bertrand Delanoë, qui avait signé avec ses voisins un protocole concernant l'évolution du bois ».

« La relation avec Paris a toujours été compliquée »

Seul maire de gauche sur l'ensemble de ces villes, Jean-Philippe Gautrais (FG) n'a pas officiellement signé la pétition. Mais son cabinet, contacté, tient à rappeler que l' élu a formulé en septembre 2020 un vœu au territoire « déplorant le manque de consultation par Paris des villes limitrophes au bois dans la gestion de ce dernier ».

Le sujet devrait à nouveau être abordé par le maire de Nogent lors du prochain conseil du territoire Paris Est Marne & Bois, au mois de mai. « Bien sûr, on ne s'estime pas propriétaires du bois, confié en 1852 à la Ville de Paris, rappelle Jacques JP Martin. Mais nous sommes directement concernés. »

L' élu évoque pour lui un point de « bascule », survenu en 2017 avec la construction d'une aire d'accueil pour les gens du voyage dans le bois de Vincennes à Paris (XIIe). Le projet qui s'est concrétisé depuis avait soulevé un tonnerre de protestations dans les communes limitrophes.

Anne Hidalgo était déjà maire de Paris. Mais celui de Nogent insiste, « la relation avec Paris a toujours été compliquée, au-delà des appartenances politiques ». Plus récemment, c'est cette opération de « déboisement » qui a suscité sa colère. « Des habitants de Nogent ont alerté la mairie car ils étaient sévèrement choqués de voir les arbres qui étaient coupés, et qui étaient grands, pour certains », relate Jacques JP Martin. Le sujet semble concerner tant la forme, des élus limitrophes « pas consultés, pas informés », que le fond, les choix qui sont faits.

« Nous voulons que le bois soit entretenu, pas qu'il y ait des coupes à blanc »

Pour Déborah Münzer, ce dernier événement, ce n'est pas la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, « ce sont des dizaines de litres d'eau, après déjà plusieurs gouttes », assure l'élue, particulièrement mobilisée sur le sujet. Avec le bois de Boulogne, « ce sont les seuls espaces qui ne sont pas gérés par l'ONF, assure Déborah Münzer. C'est complètement contre-productif ».

Elle évoque un « désaccord frontal » sur le sujet. « Nous voulons que le bois soit entretenu, pas qu'il y ait des coupes à blanc. De l'entretien oui, mais pas des aménagements », répète-t-elle. L'élue considère que le bois de Vincennes est géré « comme un espace vert ».

C'est l'avis également de Louis Vallin, expert botaniste au sein du Groupe national de surveillance des arbres (GNSA), et membre de l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres remarquables : bilan, recherche, études et sauvegarde). « Ces bois sont très importants pour la respiration des habitants de la région parisienne. À l'heure actuelle, sous couvert de renouvellement, on fait des coupes pour faire d'autres plantations. Il y a trop d'aménagements, et ce n'est pas quelque chose de vertueux », assure-t-il, appelant au contraire à « conserver le maximum de vivant ».

« Tous les documents sont partagés », rétorque-t-on à la mairie de Paris

Contacté, l'adjoint EELV d'Anne Hidalgo, Christophe Najdovski se dit « très surpris » d'apprendre cette mobilisation. « Les intentions de la Ville de Paris sont connues, tous les documents sont partagés », rappelle l'élue qui assure que l'action de la maire PS de Paris « s'inscrit dans le prolongement de la charte » qui avait été signée à l'époque de Bertrand Delanoë.

Il rappelle qu'un « plan de gestion arboricole existe depuis quinze ans », et que la municipalité « l'applique ». « Au moment des élections en 2020, nous avons relancé les Ateliers du bois, pour les bois de Vincennes et Boulogne. Lors du premier atelier tout le monde était représenté », assure-t-il.

Sur le fond, il rappelle que les intentions de la Ville de Paris sont de « mettre en place une gestion durable, d'assurer le renouvellement des parcelles avec une cohérence globale et dans le cadre d'une gestion écologique ».

L'élue parisien raille « ceux qui s'improvisent experts à la place des experts »

Sur son site, la mairie de Paris précise qu'une « équipe dédiée au sein de la direction des espaces verts et de l'environnement de la Ville de Paris lui est consacrée. Elle compte environ 250 agents et agentes qui prennent soin de ce

site classé, avec de nombreuses spécialisations, toutes nécessaires pour gérer un espace aussi divers ».

Christophe Najdovski va plus loin en raillant « ces personnes qui s'improvisent experts à la place des experts » et dénonce le « silence assourdissant » de ces mêmes personnes, en l'occurrence le maire de Nogent, au sujet par exemple du prolongement de la ligne 1. « Nous allons être particulièrement vigilants à ce sujet », a pourtant prévenu spontanément Jacques JP Martin.

Fin février, 200 personnes se sont en effet réunies dans le bois pour dire leurs craintes quant à ce projet, car si le tracé actuel du prolongement de la ligne 1 du métro en direction de Val-de-Fontenay (Val-de-Marne) est confirmé, de nombreux arbres pourraient être tronçonnés.

*par Fanny Delporte*

